

E

**AFCAE**

**PROMOTION**

**CLAUDIA LLOSA**

jour2fête présente

# Fausta

la tela asustada

 **OURS D'OR  
BERLIN 2009**

 **PRIX DE LA CRITIQUE  
INTERNATIONALE  
MEILLEUR FILM  
MEILLEURE ACTRICE**



un film de **CLAUDIA LLOSA** avec **MAGALY SOLIER SUSI SANCHEZ EFRAIN SOLIS MARINO BALLÓN**

**17 juin 2009**

PRODUCTEURS ANTONIO CHAVARRIAS JOSÉ MARÍA MORALES CLAUDIA LLOSA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE NATASHA BRAIER DIRECTEURS ARTISTIQUES PATRICIA RUENO SUSANA TORRES  
MONTAGE FRANK GUTIÉRREZ MONTAGE SONS FABIOLA ORDUÑO MIXAGE DAVID CALZADA MONTAGE DES SONS DIRECTS EDUARDO LUSTANAU MUSIQUE SELMA MITCHELL PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS  
ANGELS MASCLANS MIGUEL MORALES MARINA CHARÓN DIRECTEUR DE PRODUCTION MELIA GARCÍA ASSISTANT RÉALISATEUR JUAN RODRIGUEZ ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR CLAUDIA LLOSA

WOLFGANG PETERLIN MEDIAS 2000 MEDIA TVI C&S

[www.jour2fete.com](http://www.jour2fete.com)



**Ce film est soutenu par les salles de cinéma adhérentes à  
l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**

12, rue Vauvenargues 75018 Paris - Tél. : 01 56 33 13 20 - Fax : 01 43 80 41 14

E-mail : [afcae@art-et-essai.org](mailto:afcae@art-et-essai.org) - Site : <http://www.art-et-essai.org>





**F**austa, très belle jeune femme péruvienne, est atteinte du syndrome de « La teta asustada », transmis par sa mère qui vient de mourir. L'oncle qui les héberge exige de Fausta qu'elle parte enterrer sa mère au village natal et finance les funérailles.

La jeune femme, introvertie et sauvage, devient employée de maison chez une célèbre concertiste, à qui elle va redonner l'inspiration en lui chantant des poèmes en quechua. Cette rencontre est pour Fausta un premier pas vers sa libération ...



## LE CONTEXTE DE « LA TETA ASUSTADA »

Entre les années 70 et 90, le Pérou a traversé une des périodes les plus noires de son histoire. Pendant plus de 20 ans, des milliers de femmes, victimes des violences de la guerre, ont gardé le silence. Ces crimes ont laissé des blessures et des traumatismes indélébiles, non seulement dans leurs âmes, mais aussi dans celles de leurs enfants, qui ont hérité de leur terreur.

« La teta asustada » est une maladie qui se transmet par le lait maternel. On dit que les enfants sont nés sans âme parce qu'elle se serait cachée dans la terre pour échapper à l'horreur.

Fausta n'a pas vécu la guerre mais a été témoin du viol de sa mère et du meurtre de son père depuis le ventre maternel.

La guerre est maintenant finie et plus personne ne lui fera de mal, pourtant elle est effrayée par tout ce qui l'entoure. La mort soudaine de sa mère l'oblige à affronter ses peurs et le secret qu'elle cache à l'intérieur d'elle-même.

Le film raconte la quête de guérison de Fausta, un voyage de la peur vers la libération.

## FAUSTA VUE PAR CLAUDIA LLOSA

Comment communiquer dans un pays divisé ? Comment créer une nation à partir d'un pays composé d'individus culturellement différents ? Comment une nation peut-elle se constituer après une rupture et un traumatisme aussi violents ?

FAUSTA est la métaphore d'une déchirure. Un pays qui a connu la répression et qui ne peut s'exprimer que par ce qui relève de l'inconscient : ses mythes, ses peurs et ses traumatismes. Le corps d'une femme qui saigne exprime le vide qui demande à être habité, l'angoisse qui appelle à être apaisée, la peur de rencontrer quelque chose de différent, de perdre le contrôle. Nous vivons dans un pays réprimé, désorienté dont le témoin principal est le corps.

Mais la mémoire n'est pas le seul enjeu de ce combat. Par quel processus parvient-on à enterrer un passé aussi douloureux ? Un effort de pardon est demandé et nous tentons de préserver l'histoire d'une culture orale réprimée par la culture officielle. Le chant est un mode d'expression particulièrement important pour notre peuple car il nous permet de recréer la mémoire de ce que nous avons oublié.



Mais une mémoire écrite incomplète ne détruit pas la richesse de l'histoire d'un peuple. Elle n'élimine pas non plus son chagrin. En revanche, elle augmente son besoin de s'exprimer. Le monde andin cherche à se renouveler au travers de festivals, de rituels et de chansons qui opèrent un retour de la mémoire réprimée dans une forme allégorique.

C'est le talent d'une culture naissante, moderne et créative, qui venant des Andes pillées par le terrorisme, manifeste une capacité extraordinaire pour entrer dans un monde qui ne reconnaît ni sa diversité ni le respect de l'autre.

*FAUSTA* est un film sur la question de la mémoire non résolue, violente, personnelle et collective. L'histoire d'un fardeau imposé, d'une répression cachée et au final l'histoire d'une guérison.

Au-delà de la guerre et de ses dégâts, Fausta doit reprendre confiance en elle pour guérir. Mais ce n'est pas facile, le seul moyen est de se confronter directement au mal. Comme le dit le Minotaure : « Il n'y a qu'une façon pour tuer le monstre, l'accepter. »

Le cheminement de Fausta dans le film est par extrapolation celui que vit le Pérou après une époque obscure et difficile où la peur, la violence et l'ignorance ont régné pendant des décennies ; mais où perdure encore la sensation de vouloir croiser les doigts en espérant avoir appris la leçon. Et nous ne l'avons peut-être pas encore apprise.

Ce film propose d'être critique avec nous-mêmes, avec nos mécanismes de défense et d'être disposés à affronter les causes de la blessure pour pouvoir commencer à la guérir.

## FAUSTA VUE PAR MAGALY SOLIER

Je connaissais le syndrome de « La teta asustada » bien avant de rencontrer Claudia. J'ai grandi en écoutant les femmes de mon village et celles que je rencontrais quand j'accompagnais ma mère au fil de ses tournées dans différents villages pour vendre des fruits. J'entendais ce genre d'histoire et à chaque fois, je voyais une femme pleurer quand elle nous racontait la vie de ses enfants. Elles finissaient toujours leurs histoires par cette phrase : "je demande seulement que Dieu me permette de tout oublier." Ça me mettait hors de moi d'entendre la détresse de ces femmes qui avaient eu et qui continuent à avoir des enfants non désirés, des enfants issus de viols, et qu'elles soient traitées comme des animaux par leurs maris.

Jouer Fausta a été extrêmement difficile, parce que je n'ai rien en commun avec elle. Je me sentais très déprimée après chaque répétition parce que je n'arrivais pas à m'identifier au personnage. Mais un jour, lors d'une des répétitions, Claudia m'a dit : "Fausta est déjà en toi". C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à travailler sa voix, sa façon de se rassurer en chantant...

Fausta est apparue en moi grâce à la musique.

Pour composer les chansons de Fausta, je me laissais simplement porter par la mélodie et je jouais la même note encore et encore. Une fois imprégnée du personnage de Fausta, lui donner une voix devenait beaucoup plus facile.

## Dans la presse

La trame est légère, le propos grave, l'inspiration magique [...] On tient ici ce que ce film a de plus précieux : sa manière de mélanger le grotesque au tragique, la beauté à la cruauté, la poésie à l'obscénité. Entre le cadavre pourrissant de la mère et la joyeuse industrie du mariage qui sert de gagne-pain à la famille de Fausta, autant dire qu'on navigue ici, à la fois médusés et éblouis, en pleine monstruosité latino-américaine.

Claudia Llosa, la réalisatrice, née en 1976 à Lima, est la nièce de l'écrivain Mario Vargas Llosa, et a connu un beau succès d'estime avec son précédent film, *Madeinusa*, distribué en France en 2006. Il faut impérativement retenir ce nom, et inscrire désormais grâce à elle le Pérou sur la liste florissante de ce jeune cinéma d'Amérique latine qui se confronte, de film en film, à la question de l'aliénation.

*Jacques Mandelbaum - Le Monde*

Sans misérabilisme ni pathos, ce film décrit le quotidien d'une femme meurtrie, en plongeant dans la culture indienne et en mêlant tragique et grotesque, fantastique et réalisme. Cette récompense (l'Ours d'Or) devrait mettre en lumière le talent de cette réalisatrice remarquée dès son premier film, et placer enfin le Pérou sur la carte du nouveau cinéma d'Amérique Latine.

*Première*

*Fausta* est un film beau, riche, captivant, complètement maîtrisé, [...] et qui émeut profondément mais avec tant de sobriété qu'il ne laisse pas de place aux larmes de crocodile. [...]

Ce film coloré qui commence par un décès est en fait un hymne à la vie où on assiste à plusieurs exubérantes noces. D'ailleurs, dans cette culture tout s'épouse : vie et mort même cohabitent (comme sont superposés robe de mariée et linceul sur et sous le lit) et la mort, avec ses petits vers, est rattachée à la fertilité.

Ce cycle va de pair avec la notion de transmission sur laquelle repose l'intrigue. Comme la pomme de terre (« qui renvoie aux racines et dans le même temps produit des germes qui prennent la direction de l'avenir » a souligné Llosa), Lima vit entre traditions et langue quechua d'une part et modernité de l'autre, sans contradiction.

*Bénédicte Prot - Cineuropa*





## Claudia Llosa

Claudia Llosa Bueno (italo-péruvienne) est née le 15 novembre 1976 à Lima au Pérou. Diplômée en sciences de la communication de l'Université de Lima (1998), elle passe ensuite un Master en écriture de scénario de télévision et cinéma à l'École supérieure des Arts et Spectacles de Madrid (2001).

Elle débute dans la publicité et à la télévision pour des entreprises péruviennes et étrangères jusqu'à ce qu'elle réalise son premier long métrage *MADEINUSA*.

*MADEINUSA* a été présenté en sélection officielle au Festival de Sundance, récompensé par les prix de la critique internationale au Festival de Rotterdam et du meilleur film dans de nombreux festivals de films latino-américains.

*FAUSTA* est le deuxième long métrage de Claudia Llosa.

## Site pédagogique

Zérodeconduite.net, le site de l'actualité éducative du cinéma, met en ligne un site pédagogique autour de *FAUSTA* : [www.zerodeconduite.net/fausta](http://www.zerodeconduite.net/fausta)

### Ce site permet le téléchargement :

- D'un dossier pédagogique de 20 pages comportant une introduction en Français et des activités en Espagnol
- De V.O. Scope, supplément 4 pages en langue espagnole édité par le magazine Vocablo

Le supplément V.O. Scope est également disponible sous format papier.

## Débats

Amnesty International et la Ligue des Droits de l'Homme accompagneront la sortie de *FAUSTA* par des débats.

Renseignements auprès du distributeur Jour2Fête au 01 40 22 92 15.

## Liste Artistique

Fausta **Magaly Solier**  
 Tío Lucido **Marino Ballón**  
 Aída **Susi Sánchez**  
 Noé **Efraín Solís**

Distribution Jour2Fête  
 7, rue Ambroise Thomas 75009 Paris  
 01 40 22 92 15

## Liste Technique

Écrit et réalisé par **Claudia Llosa**  
 Direction de production **Delia García**  
 Direction de la photographie **Natasha Braier**  
 Montage **Frank Gutiérrez**  
 Musique **Selma Mutal**  
 Produit par **Wanda Visión (Espagne)**  
**Oberon Cinematográfica (Espagne)**  
**Vela Producciones (Pérou)**

Avec le soutien de Televisió de catalunya, Televisión española, ICAA – Ministerio de Cultura - ICIC – Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya, Ibermedia, Conacine, World Cinema Fund (Berlinale), Visions Sud Est (Suisse), CDA, Catalan films&tv

Festival de Berlin 2009 : **Ours d'Or - Prix FIPRESCI**  
 Guadalajara IFF, México 2009 : **Meilleur Film Ibero-Américain - Meilleure Actrice**

1h33 - Format 1.85, Son Dolby SR

[www.jour2fete.com](http://www.jour2fete.com)

# SORTIE LE 17 JUIN 2009

# AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (A.F.C.A.E.) a obtenu un statut officiel en 1959 grâce à André Malraux, alors Ministre de la Culture. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2009, 1000 établissements représentant 2080 écrans. Les salles de cinéma adhérentes à l'AFCAE ont choisi de défendre le cinéma des auteurs en leur consacrant une large part dans leur programmation. Leurs écrans sont des fenêtres ouvertes sur le monde et leurs salles des espaces d'expression et de liberté. Chaque année, les salles Art et Essai soutiennent des films parce qu'il leur semble indispensable :

- de découvrir de nouveaux talents,
- de suivre en toute fidélité des auteurs importants,
- de favoriser les cinématographies de tous les continents.

Ainsi, dans un esprit de responsabilité publique, les salles de cinéma Art et Essai ont soutenu *FAUSTA* pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre ce film et vous, dans votre salle de proximité.

Ce document vous est offert par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai 12, rue Vauvenargues 75018 PARIS tel : 01 56 33 13 20 fax : 01 43 80 41 14 [afcae@art-et-essai.org](mailto:afcae@art-et-essai.org) [www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org) et par les salles adhérentes à l'Association.

